

Ce qui devait arriver arriva !!!

Sur les coups de 22 heures jeudi soir mon cœur a arrêté de battre... lorsqu'il a vu le génie du rugby français sortir avec une poche de glace. Pour être honnête avec vous, j'ai dit « et voilà cela devait se passer ». J'ai tout d'abord maudit notre sélectionneur national, qui a cru bon de faire jouer le dépositaire du jeu des Bleus, quasiment irremplaçable, contre une équipe de Namibie d'une faiblesse sans nom, où le moindre demi de mêlée de pro D2 ou de nationale, voir même plus bas, aurait largement suffi ! Et quand j'entends dire qu'il n'a joué que trois matchs depuis le mois de juin, donc il a besoin de repères, sauf qu'Antoine Dupont n'est pas le commun des mortels et n'a pas besoin d'accumuler du temps de jeu pour être très bon, j'en veux pour preuve un extrait du documentaire « Dupont naturellement », ou lors de son premier match avec Toulouse après sa rupture des ligaments croisés du genou. Ce dernier avait tout simplement ridiculisé des joueurs de top 14 en inscrivant un triplé contre Perpignan sur des exploits personnels d'un autre monde. Autant vous dire que dès le réveil vendredi matin j'ai sauté sur la télécommande pour entendre que celui-ci serait absent entre quatre et six semaines, de quoi miner mon moral et passer d'une probabilité de victoire des bleus lors du mondial d'une chance sur deux à une chance sur quatre ou cinq. Sauf que, dans la journée, nous apprenions que notre petit génie avait été voir des spécialistes pouvant l'opérer pour éventuellement raccourcir le délai de convalescence. Dès lors, j'y croyais à nouveau quand j'entendais l'avis du docteur de l'équipe de France. Par contre, quand j'entendais l'autre son de cloche d'un professeur qui disait que le vœu était incantatoire, j'avais envie de lui dire le reste. Enfin, hier, j'ai écouté plusieurs émissions qui ont rappelé que Brad Barrit avait retrouvé les terrains cinq jours plus tard et le professeur présent sur le plateau disait qu'il ne risquait pas plus d'aggraver sa blessure. Cela rejoint ce que j'ai entendu lors du documentaire « Les trois glorieuses », diffusé sur la chaîne L'Équipe, que je conseille d'ailleurs à tout le monde, plein d'anecdotes croustillantes, notamment celle du demi de mêlée de l'époque, Pierre Berbizier, qui était blessé à la cuisse. Le sélectionneur de l'époque, Jacques Fouroux lui avait dit « mais tu vas pas nous abandonner ». Résultat : l'homme portant le numéro neuf avait fini la compétition après avoir demandé son avis au docteur de l'équipe de France si il risquait d'aggraver sa blessure. La réponse étant négative, il est retourné sur le terrain immédiatement. Autre anecdote un peu dans le même style, le pilier droit de cette même équipe de France avait fini la compétition avec un tendon d'Achille à deux doigts de péter. Donc je vous mets ma main à couper, bon je vous l'accorde elle ne me sert pas trop, mais quand même, qu'il sera dans les 23. J'ai deux hypothèses : soit il sera complètement remis de sa blessure et donc titulaire, ou alors s'il est à peine remis, moi je le mettrai quand même sur la feuille, pour que si le quart de finale, qui sera le match le plus dur de la compétition, tourne mal, il rentre pour faire la différence. Et il y a même une troisième hypothèse : si Antoine Dupont n'est pas remis pour le quart de finale, puisque la demi-finale devrait être plus facile sur le papier, s'il ne peut revenir que pour la demi-finale, j'attendrai une semaine de plus pour le préserver pour la finale. Avec un artifice digne du vengeur masqué, qu'il aille au combat décrocher la première étoile de la France, digne des plus grands guerriers de Star Wars. Je vous l'accorde, je déborde un peu, mais je l'assume : Antoine le mérite bien ! Pas la peine de revenir sur la démonstration des bleus.

En revanche, ce troisième week-end de compétition a enfin offert de jolis matchs, peut-être dû aux affiches plus alléchantes, ou alors au fait que les joueurs commencent à prendre le rythme de la compétition. Deuxième hypothèse : un mix de ces deux combinaisons. Le choc tant attendu entre l'Irlande et l'Afrique du Sud a tenu toutes ses promesses, avec une équipe irlandaise vainqueur 13 à 8, malgré une conquête en touche désastreuse. Les hommes aux vraies couleurs de

l'Irlande, c'est-à-dire vert flashy, tout le contraire du maillot français qui ne reflète pas le bleu Français, mais presque un maillot sombre, en tout cas trop à mon goût. Les Sud-africains peuvent également en vouloir à leur buteur, même si l'Irlande mérite largement sa victoire. Les Springboks l'auraient emporté sans 11 unités laissées en route, mais ça ce n'est pas nouveau. Cela est peut-être une des hypothèses pour laquelle je préférerais affronter l'Afrique du Sud que l'Irlande. La deuxième étant plus personnelle : comme je vais à Paris pour la finale, je rêve d'un ultime affrontement entre les deux meilleures nations du monde pour une ambiance de dingue, entre irlandais et français. Ceci n'est encore qu'hypothétique, car que cela soit l'Irlande ou la France, elles pourraient toutes les deux être éliminées si l'Écosse et les Italiens viennent chambouler une hiérarchie qui semble bien installée tout de même. D'ailleurs, l'Écosse a battu les îles Tonga. Le 15 du Chardon peut donc encore espérer rallier les quarts de finale. Ce qui est d'ores et déjà fait pour le Pays de Galles, qui a atomisé une équipe d'Australie bien faible, 40 à 6, alors que les Gallois n'étaient pas très en forme il y a quelques mois en arrière. Avec ces tableaux complètement déséquilibrés, le Pays de Galles pourrait bien être en demi-finale, dû à la faiblesse de sa partie de tableau. Que dire des Australiens, qui ont été ridicules face aux Gallois ? Eddy Jones, le sélectionneur australien, n'a plus que ses yeux pour pleurer, car sauf miracle, les Australiens ne verront pas les quarts de finale pour la première fois de leur histoire. Cela sera le cas si les Fidji gagnent l'un de leurs deux derniers matchs face à la Géorgie ou le Portugal, qui se sont d'ailleurs affrontés et séparés sur un match nul, après une entame canon de la Géorgie. Je ne donnais pas cher des Portugais, et par la même occasion de mon pari sportif, mais une heure plus tard les Portugais étaient à deux minutes de l'emporter, ou à quelques centimètres près si leur buteur occasionnel n'avait pas raté la pénalité de la gagne après la sirène, ou si Samuel Márquez n'avait pas trouvé le poteau en fin de première mi-temps, et personnellement je pense aussi que je n'aurais pas fait sortir ce buteur d'expérience. Et puis pourquoi les Portugais n'ont-ils pas pris le drop ? Donc, félicitations aux Portugais et si les Australiens jouent comme depuis le début de la compétition, nous ne sommes pas totalement à l'abri d'une surprise à la japonaise en 2015 contre les Sud-africains, c'est tout ce que je souhaite aux lusitaniens et à son entraîneur. Le 15 de la rose, qui a d'ailleurs écarté il y a quelques mois le sélectionneur actuel de l'Australie, va finalement se qualifier en quart de finale en profitant d'une poule facile. D'habitude, je souhaite aux Anglais de se faire éliminer le plutôt possible, mais là, je leur souhaite de passer l'étape du premier match éliminatoire pour avoir un nouveau Crunch avec la même sentence pour nos amis britanniques, c'est-à-dire 50 unités au minimum. De toute façon, mise à part une énorme surprise, les demi-finales devraient être totalement déséquilibrées avec deux tableaux complètement inégaux.

En pro D2, le Biarritz Olympique fera son retour sur les terrains. Match déjà capital contre Rouen, c'est-à-dire l'équipe qui le précède au classement. Mais je suis très pessimiste au vu du contenu des premières journées. En plus, le contexte n'est pas favorable, puisque la gouvernance actuelle au niveau du secteur professionnel renvoie la balle à l'ancien bureau amateur et l'ancien bureau de l'amateur en fait de même, alors qui croire entre Nicolas Brusque et David Couzinet, vu que l'ancien arrière avait dégainé en premier. On avait l'impression qu'il paraissait honnête, mais en lisant la réponse de son ancien ami et coéquipier, on a envie de le croire lui aussi. Alors je suis perdu. Ce qui est sûr, c'est que le sportif va forcément en souffrir si les choses ne sont pas réglées très très vite. Déjà que ce n'est pas glorieux, si rien n'est fait des deux côtés du terrain, la descente en Nationale me paraît déjà inéluctable, surtout si défaite en Normandie il y a. Et puis, descente au troisième échelon français veut dire disparition du centre de formation et tout le reste. D'ailleurs, à ce sujet-là, j'ai vu un bon reportage sur l'aventure d'Antoine Dupont et ses copains

du Gers, qui ont à la fois connu une saison fantastique avec le club d'Auch en 2013-2014, pendant que l'équipe première descendait, ce qui n'a pas permis au manager de l'époque de pouvoir les garder en leur sein. Donc, attention au même destin, puisque les gersois jouent aussi en rouge et blanc, comme Dax qui a connu cinq ans de purgatoire.

Youri Gaborit